



DANIEL FREIS

196 marathons
dont 9 Marathons international
du Beaujolais (Bientôt 10 ?)

Un 10eme pour Dan !

Dan espère bien atteindre prochainement les 200 marathons au compteur.

Après 40 ans de basket (joueur, coach, arbitre et dirigeant de mon club local jusqu'en 2011). Retiré des terrains, il se met à la course à pied en 2011, pour s'entretenir.

POURQUOI UN TEL APPÉTIT POUR LES MARATHONS ?

« Au début, je me limitais à des sorties et à des courses d'une dizaine de km et je considérais les coureurs de semi et de marathons comme des extra-terrestres. Courir 100kms étant inconcevable pour moi et relevant plutôt de la science-fiction. Je me suis mis progressivement à écumer toutes les petites courses de Lorraine chaque weekend, du 10 au semi. En 1995, avec deux amis coureurs, on a créé notre club de Jogging dans notre petite ville à côté de Nancy, le JAC ST NICOLAS dont je suis toujours président.

Suite à un défi, je me suis retrouvé au départ de mon premier marathon à Paris en 1996, sans préparation autre que mes courses du weekend. Ce ne fut pas brillant, mais on me remit ma première médaille de marathon, la première d'une longue série...

J'ai ensuite fait Paris dix fois de suite jusqu'en 2005 avec un record personnel 3h18m56s sur cette distance en l'an 2000. Puis, je me suis dit qu'il était temps d'aller voir ailleurs. J'ai tourné un peu partout dans l'hexagone et dans les pays frontaliers.

MARATHON
INTERNATIONAL
du Beaujolais





DANIEL FREIS

Est née, bien sûr, une petite histoire d'amour pour les marathons festifs avec mon personnage fétiche « Moïse » que j'ai endossé pour la première fois en septembre 2011 au Lubéron. **Je fêterai dix ans de vie commune avec Moïse cet automne au Marathon du Beaujolais !** J'ai commis quelques infidélités de déguisement avec la « Grande Dany ».

« Avant d'approcher les 200 marathons au compteur, j'ai commencé, comme la plupart des coureurs, à ne courir que deux ou trois marathons par an. Puis, plusieurs amis ont voulu relever le défi de courir douze marathons dans l'année, soit un par mois. Je me suis dit : pourquoi eux et pas moi, et j'en ai bouclé seize dans une année. En faisant cela, j'ai fait la connaissance de nouveaux amis qui étaient encore plus fous que moi, qui couraient encore plus de marathons, et j'ai été pris dans l'engrenage de ce genre de défis. En 2019, je me suis surpris en réalisant mon marathon de marathons, soit 42 marathons dans l'année, mais je pense bientôt ralentir ces folies ...

Pour mes 60 ans j'ai emmené Moïse à New-York, quel souvenir de traverser la ville déguisé ainsi et que de succès et de selfies là-bas avec ce personnage ! Mon but serait de faire un maximum de capitales costumé en Moïse, mais il y a des pays où cela serait sans doute mal venu ...

Début 2020, je suis parti courir trois marathons au Bénin et au Togo. Ça restera sans doute un sinon le meilleur de mes souvenirs de marathon. Je ne me serais pas retrouvé au départ sans l'aide précieuse de Marino pour l'organisation, et de notre ami Guillaume du Bénin, organisateur, prêtre, marathonien et membre du club des 100. Si vous pouvez y aller, n'hésitez pas ! Il manque à mon tour du monde des marathons l'Asie et l'Amérique du Sud. J'y pense très fort. »



DANIEL FREIS

POURQUOI LE MARATHON INTERNATIONAL DU BEAUJOLAIS OCCUPE UNE PLACE PARTICULIÈRE DANS VOTRE PALMARÈS ?

J'ai découvert le marathon du Beaujolais en 2007 avec Gilbert, plus connu sous le nom de Jésus, on était jeunes à cette époque, et je n'avais pas encore revêtu mon déguisement de Moïse. On peut considérer que le Marathon International du Beaujolais est une institution, un évènement à ne pas manquer pour tout bon coureur festif. Chacun peut trouver ici la distance qui lui convient afin de déguster ce breuvage magique qu'est le Beaujolais. Pour ma part, en novembre 2021, il s'agira de ma onzième participation ici, une fois sur le semi et dix fois sur marathon. A chaque fois, ce sont des retrouvailles avec de nombreux amis tous un peu plus fous les uns que les autres et qui font partie de plusieurs familles que sont les CLM, (les centenaires), le Club des 100, les membres du challenge de la convivialité dont mes amis belges, ainsi que tous les anonymes déguisés. Le parcours tracé au milieu des vignes est un must, avec des bénévoles incroyables qui ont l'œil qui pétille en voyant les barjots que nous sommes. Une petite anecdote pour finir. Avec l'ami Jésus, on dit toujours que nous faisons partie de la confrérie des coureurs « torse-nu ». On fait un peu les malins en bombant le torse, mais parfois on grelotte franchement.

Un grand merci aux organisateurs du Marathon international du Beaujolais qui chouchoutent les centenaires en les invitant au marathon et à la soirée qui suit. Vous êtes trop forts les amis ! J'oubliais, un petit message pour les coureurs, si vous croisez Moïse au prochain marathon du Beaujolais, n'hésitez pas à lui demander une larme de mirabelle, élixir qu'il aura sans doute dans sa besace ! A bientôt les amis ! »